

ACTIONS DE LA ZONE EURO

Gérants

C. COLLET	Directeur de la gestion actions
C. CANARD	Gérante actions européennes

Faits marquants sur les marchés financiers

Le mois d'août a été marqué par une forte baisse des indices actions européens traduisant bien le malaise économique ambiant (abaissment de la note de la dette aux US, crise de la dette européenne, statistiques économiques décevantes...).

En Europe, les efforts des institutions européennes (rachats d'obligations par la Banque Centrale Européenne, sommet exceptionnel franco-allemand, interdictions des ventes à découvert, propositions d'une « règle d'or » et d'une taxe sur les transactions financières destinées à réduire les déficits budgétaires...) n'ont pas réussi à rassurer des marchés toujours inquiets face aux problématiques de dettes souveraines. Par ailleurs, la solvabilité des banques européennes continue de faire débat.

Parmi les bonnes nouvelles, on notera tout de même la proche résolution du conflit libyen (remise en marche imminente des installations pétrolières).

Côté micro-économie, même si l'influence de la saison de publications des résultats du 2ème trimestre a été reléguée au second plan, on retiendra tout de même que les résultats ont été meilleurs dans leur ensemble tant aux US qu'en Europe.

En termes sectoriels, les secteurs cycliques et financiers ont été logiquement les plus impactés avec en bas de classement l'automobile (-22.74%), les banques (-17.31%), la chimie (-15.39%) et les matières premières (-14.21%). A l'inverse, les secteurs défensifs ont pleinement assumé leur rôle « caracolant » en tête du classement l'agroalimentaire (-2.75%), la santé (-4.61%) et la distribution (-6.45%).

Bilan des principales positions du mois

Comme le mois dernier quelques secteurs défensifs comme la pharmacie et les produits alimentaires finissent la course en tête (mais dans le rouge). Et comme le mois dernier, ce sont des valeurs comme Suedzucker dans le sucre en Allemagne qui ont contribué positivement à la performance ou Grifols dans la biotechnologie espagnole. En revanche, dans les télécommunications KPN aux Pays Bas et Bouygues en France (avec son rachat d'actions inopiné) et Inbev dans les boissons aux Pays-Bas que nous sous pondérons toutes trois ont contribué négativement.

Sur le mois nous avons renforcé des paris comme Hermès et sommes restés sur pondérés sur LVMH et Dior, nous avons vendu les autos françaises pour augmenter notre surpondération sur BMW. L'augmentation de capital de Kloeckner, distribution de produits métallurgiques allemand ayant eu beaucoup de mal à être digérée par le marché, nous avons soldé notre position. Enfin sur le secteur des télécommunications, nous sommes restés à l'écart des télécoms des pays périphériques pour cause de risque fiscal et avons gardé un pari « spéculatif » sur Mobistar.

Perspectives pour le mois suivant

Un quotidien titrait ce matin, « les marchés financiers croient à la crise ». C'est bien là le problème : le marché n'est plus du tout efficient. Il ne reflète plus du tout la valorisation des sociétés. Seulement un sentiment patent d'incertitude. L'homme a un seuil de tolérance beaucoup moins important au pessimisme qu'à son contraire. Un rebond technique est à espérer. Il faudrait que politique, macro et psychologie trouvent des moyens communs d'arrêter de broyer du noir.

